

Comme on le voit, la diminution n'est pas mince. De \$332,113.75 qu'ils étaient l'année dernière, les octrois pour fins agricoles tombent violemment à \$218,900; c'est une diminution de plus de \$100,000. Nous ne voulons adresser aucun reproche à nos gouvernants, néanmoins nous regrettons vivement cette tendance, car elle est réellement mauvaise au point de vue des intérêts généraux de la province. On ne devrait jamais oublier ce vieil adage: *Tout périt dans un pays où périt l'agriculture. Il ne faut pas être de grands économistes pour comprendre cette vérité.*

Nous concevons parfaitement que les nécessités gouvernementales forcent les hommes qui sont investis de notre confiance à retrancher sur certains items; mais l'agriculture est le dernier département que l'on devrait soumettre à ce retranchement; car c'est l'agriculture et la colonisation qui nous ont fait ce que nous sommes, et c'est de leur développement que dépend notre avenir.

Il nous semble que le moment est bien mal choisi pour effectuer de telles diminutions: le Conseil d'Agriculture a plus que jamais besoin d'argent. Vouant satisfaire les intérêts de cette Province, il travaille à l'amélioration de notre espèce chevaline et pour réussir il lui faut des fonds. Les sociétés d'agriculture ne remplissent pas complètement leur but parce qu'elles manquent de moyens, il faudrait donc augmenter sur leur faible montant. La colonisation marche avec une lenteur effrayante, ceux qui pourraient défricher nos terres incultes se sauvent, pour ainsi dire, chez nos voisins, et on lui refuse les moyens d'avancer plus rapidement. Non, ce n'est pas ainsi que l'on doit entendre les véritables intérêts d'un pays.

Néanmoins, il nous reste encore une espérance; l'Honorable Commissaire présentera un budget supplémentaire dans lequel il n'oubliera certainement pas les besoins de l'agriculture.

La morve des chevaux

Au moment où beaucoup de cultivateurs renouvellent leurs attelages, il est très-utile pour eux de nettoyer avec soin les harnais, mors, gourmeites, etc., qui ont pu être portés par des chevaux atteints de morve ou de charbon, affections essentiellement contagieuses et virulentes.

Dans l'armée on lave les harnais avec des dissolutions de chlorure de chaux, de potasse ou de savon; ces harnais bien nettoyés peuvent être impunément portés par des chevaux sains, après l'avoir été par des chevaux morveux.

Comme cette affection peut se communiquer du cheval au charretier, il faut recommander à celui-ci, lorsqu'il a la moindre plaie à la main, de ne pas exposer cette plaie au contact de la salive ou de l'écume du cheval, en outre, on doit toujours être muni d'avance d'une certaine quantité de chlorure de chaux liquide pour laver les plaies qui peuvent survenir pendant les travaux.

L'iode est le meilleur remède pour les chevaux affectés de la morve. Le Dr. Thompson leur administre par jour 5 onces de tincture d'iode étendue d'eau, divisés en quatre potions, pendant un mois et demi.

Petite Chronique

— Une grande exposition de fromages et de beurre vient d'avoir lieu en Angleterre. Des prix, dont la valeur s'élève ensemble à plus de 500,000 francs, ont été donnés aux meilleurs produits des comtés de Somerset, Wols, Dorset et d'Irlande. Les fromages comptaient 126 exposants, 32 de plus que l'année dernière; 41 agriculteurs, 5 de moins qu'en 1871, concourraient pour l'exposition de beurre. En même temps avait lieu un marché pour ces deux produits. Les ventes ont été faites à de bons prix.

— Suivant le *Times*, l'Angleterre a importé de l'étranger pendant les neuf premiers mois de l'année, pour 35 millions et demi d'œufs, dont la France avait fourni un peu plus de la moitié, soit pour 19 millions de francs.

Il ne faut point s'étonner, en présence de cette énorme exportation, si les œufs ont gardé pendant la belle saison des

prix exceptionnellement élevés sur tous nos marchés français de l'ouest, et du centre.

Cette cherté des œufs est un fait désormais normal. Soyez assuré que l'Angleterre ne cessera pas de rechercher cette denrée sur nos marchés pour se venger de la révision du régime douanier.

L'élevage des poules pondeuses est donc désormais une bonne et fructueuse spécialité, non-seulement pour la profession agricole, mais pour la vie rurale en général, car il n'est pas de ménage, si humble qu'il soit au village, qui ne puisse tirer un parti plus ou moins fructueux de cette spécialité.

MM. Davidson & Harte, entrepreneurs pour la Compagnie du Grand Tronc, à Richmond, viennent d'acheter une vaste étendue de terres à bois dans le 5ème rang de Melbourne. Ils ont pris des arrangements avec des gens d'Action, pour y faire couper le bois nécessaire à l'usage de la gare de Richmond durant nombre années. Ils ont aussi acheté des terres à bois dans Brompton, et ils se proposent de faire bûcher et charroyer à la gare de Richmond, cet hiver, 40,000 cordes de bois et 100,000 traverses de chemin de fer, entre Montréal, la Pointe-Lévis et Sherbrooke.

RECETTES

Moyen pour empêcher le lait de tourner

On jette dans le lait, toutes les fois qu'on a à redouter sa décomposition, quatre à cinq grains de sel, un clou ou tout autre morceau de fer.

Emploi de la betterave pour l'amélioration du papier

On assure que les résidus filamenteux de betteraves, lavés avec soin dans l'eau chaude, débarrassés par l'agitation du sable et des matières étrangères, amenés à l'ébullition dans une solution alcaline, et blanchis enfin au chlorure de chaux, forment une excellente matière pour la fabrication du carton et du papier; elle donne au coton la fermeté et la consistance qui lui manquent, et supplée, jusqu'à un certain point, à l'absence de chiffons de lin ou de chanvre.—*Cosmos.*

Moyen pour défendre les choux contre les chenilles

On sème à la volée sur les choux une poussière grise qui n'est autre que le déchet du battage du chanvre réduit en poussière; au bout d'une demi-heure, toutes les chenilles tombent comme asphyxiées. On pourrait peut-être aussi semer du chanvre entre les lignes de choux, l'odeur pénétrante du chanvre, quand il grandit, éloigne les papillons et les empêche de déposer leurs œufs. On dit même que ce moyen suffit pour chasser et faire périr les chenilles développées, ainsi que les altises et les pucerons. On pourrait encore arroser avec de l'eau dans laquelle on aurait fait infuser des feuilles de chanvre; on dit qu'une infusion de feuilles de noyer donnerait les mêmes résultats et serait bien suffisante pour détruire les chenilles des haies. Ces procédés peuvent être excellents, mais ils ne remplaceront jamais les oiseaux, ces grands auxiliaires de l'homme et de la nature; il faudra donc ne rien négliger pour conserver les oiseaux et leurs nids, et, certes, il s'en faut que l'on marche dans cette voie.—*Revue d'Economie Rurale.*

Moyen de rendre les taureaux dociles.—Il faut, avant de les faire sortir de l'étable, leur retrousser la queue et l'attacher à leurs cornes à l'aide d'une corde. L'animal alors se trouve forcé de tenir la tête haute, sinon la tension à laquelle le moindre mouvement de haut en bas soumet les muscles de sa queue lui fait éprouver des douleurs poignantes. Cet expédient le rend tellement docile qu'un enfant alors peut le conduire sans le moindre danger. On éviterait de cette façon les nombreux accidents auxquels le peu de soin qu'on a d'attacher les taureaux expose ceux qui les conduisent, soit aux champs, soit à la boucherie.